

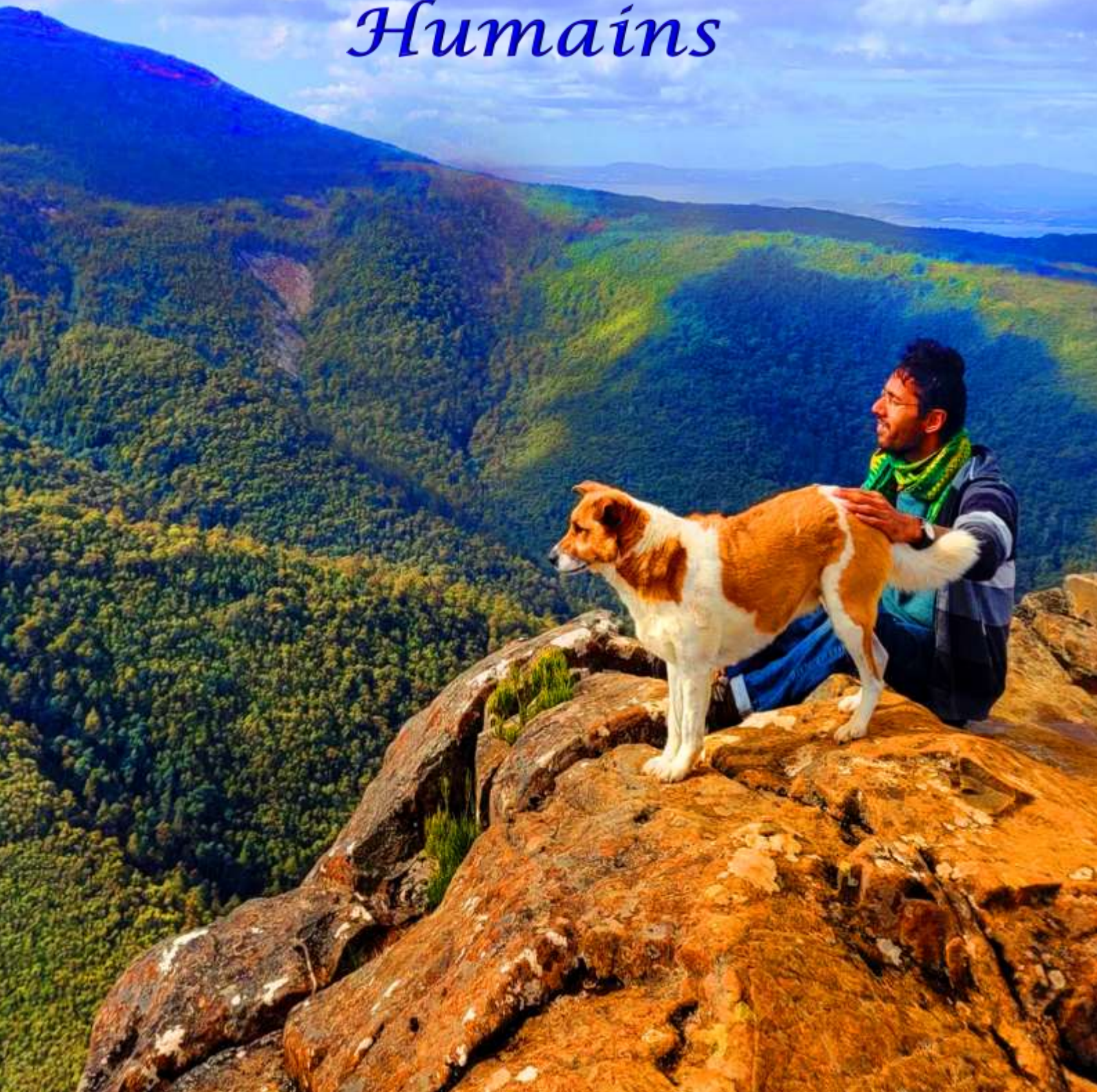


News Bulletin

Vol.37 • No.2 • 2026

Produit par et pour les adhérents de la communauté Servas

Au Cœur des Liens Humains





Dans ce numéro:

Message du président	3
Servas cet été	5
Tour du monde des événements Servas	6
LATAM 2026	7
Randonnée en Allemagne	10
Jeunes Servas en Angleterre	11
Les baguettes à Taïwan	12
Année sabbatique en Asie du sud-est	14
Une année 2025 formidable	18
Japon 2026	19
La guerre en Iran	22
Voyage à Taïwan	30
Océanie: nature et liens humains	34
Journée de la Paix à Montréal	38
Un pays accueillant et chaleureux	39
Chapitre 2: Indonésie	42
Une visite à l'ONU a changé ma vie	45
Réunions Zoom de SI	46
Camp pour les jeunes, Portugal	49

Message du Président

Bonjour à tous!

Nous avons récemment organisé une réunion rassemblant tous les secrétaires nationaux et les principaux responsables afin de discuter de certaines questions importantes pour Servas. Vous trouverez un compte-rendu complet de cette réunion à la fin de ce bulletin. Lors de cette réunion, j'ai également présenté un bilan du travail considérable accompli par toutes les équipes et tous les comités de Servas (y compris le Comité exécutif) depuis le SICOGA en France. Je vous invite à consulter ce compte-rendu et à le lire attentivement.

Dans cette rubrique, j'aimerais vous poser quelques questions. J'ai récemment reçu ces questions d'une adhérente. Elle m'a demandé : « Est-il possible pour un adhérent potentiel de consulter notre site web et de comprendre rapidement les avantages d'adhérer à Servas ? Expliquons-nous clairement, en termes simples, comment devenir membre ? » Avant de vous donner ma réponse, j'aimerais que vous y réfléchissiez tous. Si la réponse à l'une ou l'autre de ces questions n'est pas « oui », que pouvons-nous faire pour y remédier ?

Pour moi, devenir membre de Servas, c'est intégrer une communauté. Nous sommes une organisation en faveur de la paix dont les membres sont heureux



de vous accueillir chez eux pour mieux vous connaître – et pour vous associer à une multitude d'activités visant à promouvoir la paix, l'amitié, la bonne volonté, la solidarité et la préservation de la planète. Il est important que nous ne perdions jamais cet esprit d'accueil et d'entraide.

Cela commence dès que nous recevons une demande de la part d'un autre membre. Lorsque Servas a vu le jour il y a



77 ans, pour communiquer, il fallait écrire des lettres ou des cartes postales, et il fallait compter un mois, voire plus, à chaque fois pour entrer en contact. De nos jours, avec les courriels et les SMS instantanés, nous devons revoir notre façon de penser et agir plus rapidement (peut-être en 2 à 3 jours) et trouver des moyens d'aider la personne qui nous contacte, même si nous ne pouvons pas l'accueillir. Il est important que nous adoptions cette façon de penser si nous voulons que Servas prospère et s'adapte à notre époque.

Il est frustrant de ne pas savoir dans quelle mesure nous atteignons nos objectifs, notamment en ce qui concerne l'accueil. L'équipe informatique travaille actuellement à la mise au point de nouveaux moyens de recueillir des informations sur nos expériences en matière d'accueil et de déplacements.

L'essentiel est de procéder de manière à ne pas alourdir la charge de nos adhérents, mais à renforcer leur implication. Si nous intégrons cette démarche à une action que chaque adhérent effectue déjà, cela devient alors très simple. Par exemple, nous demandons des lettres d'introduction (LOI) ou

des timbres électroniques en remplissant un formulaire. Il serait facile de recueillir quelques informations utiles via ce formulaire. Chaque année, nos adhérents renouvellent leur adhésion. Leur demander de répondre à quelques questions à cette occasion serait très simple.

Pour chaque membre qui ne renouvelle pas son adhésion, nous devrions prévoir un entretien de départ afin de lui demander pourquoi il/elle ne renouvelle pas son adhésion.

Je prévois de m'entretenir avec des personnes clés dans chaque pays afin de commencer à recueillir ces informations avant la fin de l'année, ce qui nous permettra de prendre des décisions plus éclairées pour aider nos membres. Cela nous aidera également à présenter aux membres potentiels les avantages d'adhérer à Servas. Cela facilitera l'adhésion des candidats.

J'espère que vous passerez tous un excellent été. [ou un excellent hiver, selon les régions] À bientôt.

Dans la paix
Radha B. Radhakrishna,
Président, Servas International

...

Les événements Servas cet "été"

04/07/2026 > 14/07/2026.

Servas Turkiye

17/08/2026 > 23/08/2026.

Servas Portugal, Nord

22/08/2026 > 27/08/2026.

Servas Espagne, Catalogne

04/09/2026

>06/09/2026. Servas

Allemagne

04/09/2026 > 07/09/2026.

Servas Royaume-Uni et
Irlande, Yorkshire

21/09/2026 > 26/09/2026.

Servas Espagne, Murcie

25/09/2026 > 28/09/2026.

Servas Pologne, Kraków et
Petite- Pologne

Plus d'information page
suivante.

...

Servas Germany

5th International

RUHR AREA MEETING

Explore an exciting region

Discovery • Exchange • Friendship

September 4 - 6

Dortmund Germany

Local Servas hosts

REGISTRATION DEADLINE JUNE 30

Cost for guided tours etc € 110

servas-ruhrgebiet@gmx.de

19th

SERVAS PEACE SCHOOL in TÜRKİYE

04-14 July 2026

Ekinci/Aydiy, Antakya, Türkiye

What will people...
Skill sharing • Comm...
Friendship
Cultural exchange

SERVAS PORTUGAL & Y&F Committee

YOUTH & FAMILIES CAMP

PEACE & DIVERSITY

Exciting Activities for All Ages

Nature • Water sports • Games
Visits • Workshops

August 17-23

Apúlia, PORTUGAL

REGISTRATION FORM

from 170€ to 300€
12 days with 6 meals a day, 8 nights
accommodation at activities and meals
included!

Join us and bring a friend!

Servas INTERNATIONAL

La Seu d'Urgell
Catalonia, Spain

3 categories:
hard,
medium,
easy

Servas Pyrenees Trek

22-27 August 2026

registration form www.servas.es

INTERNATIONAL

CREATIVE AND COLLABORATIVE SERVAS MEETING

Connecting ideas,
sharing experiences,
building a better world

SAN PEDRO DEL PINATAR-MURCIA (Spain)

September 21 to 26

Together we create! Together we grow.
Together we make a difference.

www.servas.org

YOU'RE INVITED!

SERVAS YOUTH GATHERING UK & IRELAND

NETHER BRIDGE, YORKSHIRE

YOU HOSTEL

SEPTEMBER 4-7, 2026

A WEEKEND OF PEACE,
CULTURAL EXCHANGE & FRIENDSHIP

USE DISCOUNT CODE:
SERVAS2026
(Valid until March 31st!)

FRIDAY: WELCOME & SUPPER
SATURDAY: RUSHBEARING FESTIVAL & CEILIDH
SUNDAY: HIKING & COMMUNITY STORIES
MONDAY: FAREWELL

BOOK NOW!
EVENT.SERVAS.ORG.UK

Servas
BRITAIN & IRELAND

33d Alpe-Adria Meeting

2026 Événements dans le monde

Découvrez les dernières actualités de Servas
Vous pourrez accéder à ces pages une fois connecté.e: www.servas.org.

04/07/2026 > 14/07/2026
[Peace School in Turkiye 2026](#)
06/08/2026

Conférence Nationale Servas
Etats-Unis
Vous êtes invite.e.s à cet [évènement](#):
Minneapolis, MN, USA.

17/08/2026 > 23/08/2026
Servas Portugal Nord
[Servas Portugal Youth & Families Peace Camp](#)

22/08/2026 -> 27/08/2026
Servas Espagne Catalogne
[Trek dans les Pyrénées 2026](#)

26/08/2026 -> 30/08/2026
Servas Argentine
[Peace School in Argentina](#)

04/09/2026 -> 06/09/2026
Servas Allemagne
[5th International Servas Ruhr Area Meeting](#)

04/09/2026 -> 07/09/2026
[Rencontre des Jeunes Royaume Uni/Angleterre](#)
Rejoignez-nous. C'est gratuit pour les demandeurs d'emploi. Réduction pour les étudiants. Pour plus d'information: [Youth Gathering in the UK](#)

05/10/2026 -> 10/10/2026
Servas Tanzanie » Arusha
[East Africa Regional Meeting](#)

Lettre à la rédaction

Le 1er numéro du Bulletin International de Servas **2026**, dirigé par Carla K., a reçu de nombreux éloges. En voici un exemple:

Vraiment magnifique.
Merci d'avoir si bien oeuvré à la réalisation de ce bulletin.
—Evelyn, Canada

• • •

21/09/2026 > 26/09/2026.
Servas Espagne, Murcie

[International Creative and Collaborative Meeting](#)

25/09/2026 > 28/09/2026.
Servas Pologne, Cracovie et Petite Pologne

[33d Alpe-Adria Meeting](#)

• • •

Vous trouverez la liste complète des événements dans le monde, par exemple la rencontre Servas Afrique de l'Est qui se déroulera en Tanzanie, en allant sur cette page:

[Events | ServasOnline V2](#)

• • •

LATAM 2026

Du 7 au 11 Janvier 2026. Tabio, Cundinamarca, Colombie



Ouverture officielle de LATAM 2026
L'inauguration officielle de LATAM 2026 s'est déroulée au Centre culturel de Tabio, donnant le coup d'envoi de cet important rendez-vous international qui a réuni 53 participants issus de 12 pays d'Amérique latine, ainsi que des nations invitées. La cérémonie d'ouverture fut ponctuée par un discours de bienvenue du maire de Tabio, Carlos Javier Julio Torres, soulignant l'importance culturelle de l'événement et son impact positif sur la commune.

Dans le cadre de cette journée culturelle, une démonstration de la danse traditionnelle du Torbellino fut présentée, expression emblématique de l'identité locale. Les participants visitèrent ensuite la place de Tabio, lieu historique entouré par la mairie, l'église de l'Immaculée Conception et le forum municipal, où ils ont pu

découvrir l'histoire, l'architecture et la vie culturelle de la commune.

Lancement du programme LATAM 2026

Les activités se poursuivirent au centre de congrès de l'Écoparc de Tabio, où le programme débuta officiellement par une séance d'observation des oiseaux, valorisant la biodiversité de la région, suivie d'un cours de danse traditionnelle.

Au cours de cet événement, Eufrazio Centella, secrétaire national de Servas Panama, et Mónica García, secrétaire nationale de Servas Colombie, prononcèrent des discours de bienvenue. Par ailleurs, le président de Servas International, Radha Radhakrishna, présenta des informations détaillées sur la croissance régionale de l'organisation.

Le secrétaire à la paix de SI, Francisco Salomón, évoqua les programmes en faveur de la paix et le rôle fondamental de Servas dans la promotion de ces valeurs. Neuma Dantas, membre du Comité international de développement, présenta une analyse des axes de développement de Servas, d'après les données recueillies lors des trois dernières années. La journée se termina par la présentation de projets proposés par pays, suivie d'un atelier de création de mandalas et de capteurs de rêves. Une promenade en groupe pour observer les orchidées fut également organisée ; ces activités ont renforcé la cohésion, la créativité et le bien-être des participants.

Tourisme culturel et coexistence
Dans le cadre des activités de tourisme culturel, un petit-déjeuner de travail fut organisé à El Rancho de Pipe, un lieu

propice à un dialogue étroit et au renforcement des liens entre les participants. Plus tard, un déjeuner culturel eut lieu, au cours duquel gastronomie, musique et traditions locales furent au cœur des échanges culturels. Au programme figurait une visite de la cathédrale de sel, un lieu emblématique alliant histoire, spiritualité et architecture, offrant aux participants un espace de réflexion et de rapprochement culturel.

Salon des pays et activités culturelles

Le Salon des pays a été riche en échanges culturels. Lors de sa première journée, le Panama, la Colombie, le Costa Rica, le Brésil, le Portugal, le Mexique et l'Uruguay y participèrent, présentant un échantillon représentatif de leur richesse culturelle, géographique et artistique. Dans le cadre de cet événement, 60 jeunes arbres





furent plantés, symbolisant un engagement en faveur de la protection de l'environnement, et une fresque murale collaborative a été réalisée, renforçant ainsi les liens entre les pays. Lors de la deuxième édition du Salon des pays, le Canada, le Guatemala, l'Espagne, le Chili et l'Argentine occupèrent le devant de la scène, valorisant des éléments représentatifs de leur identité culturelle, notamment la gastronomie, la musique, la danse et les expressions artistiques, afin de promouvoir le respect et la valorisation de la diversité culturelle. L'événement donna également lieu à une présentation du programme « École de la paix » par Ezra, représentant de la Turquie, qui retraça l'histoire et l'évolution de

ce programme et expliqua comment les participants peuvent œuvrer pour la paix.

Quatre projets importants répondant aux critères de Servas International furent sélectionnés. Leurs responsables devront présenter leurs plans de développement, leurs calendriers et leurs actions concrètes, ainsi que les résultats attendus pour les trois prochaines années. Pour clôturer la journée et le programme, une visite guidée de la ville de Tabio fut organisée, suivie d'un feu de joie animé. Les participants y partagèrent anecdotes et chants et clôturèrent LATAM 2026 dans un esprit de communauté, d'amitié et de coopération internationale.

...

Randonnée dans le parc naturel de la Rhön hessienne

(Texte et Photo: Roland K. and Rolf A.)

Partis de Gersfeld le samedi 12 juillet 2025, 11 membres Servas de Hesse, Thuringe et Berlin ont entrepris une randonnée à travers les montagnes de la Rhön en Allemagne. Après une brève visite de la ville, nous nous sommes dirigés vers le Wachtkueppel, une colline de 705 mètres affectueusement appelée "le coquin de la Rhön." Le Wachtkueppel est situé dans un pâturage de chèvres clôturé, mieux vaut se passer des chiens.

Après de rafraîchissements dans une auberge forestière, notre voyage s'est poursuivi vers les ruines du château d'Ebersburg, où nous sommes montés dans la tour. Là, ainsi que le long du chemin, la Rhön a mérité son nom de « Terre des grands espaces » avec des vues panoramiques époustouflantes. Et pour finir, une délicieuse glace chez un glacier à Hettenhausen.

...



Rencontre des jeunes Servas en Angleterre

Du vendredi 4 septembre 2026 à 15 h au lundi 7 septembre 2026 à 10 h

IOU Hostel, Hebden Bridge, Yorkshire,
HX7 8DG, Royaume-Uni

info@hebdenbridgehostel.org

Nous sommes ravis de vous annoncer que nous sommes prêts à vous accueillir au Royaume-Uni ! Si vous pouvez vous libérer entre le 4 et le 7 septembre, nous serions ravis que vous participiez à notre camp. L'événement est entièrement gratuit pour les personnes sans emploi, et une réduction est également proposée aux étudiants. Nous espérons donc que vous serez nombreux à nous rejoindre !

Pour plus d'informations:

<https://event.servas.org.uk/event/7/servas-youth-gathering-discount-code-servas2026?aff=Q2I8KZYW>

Merci de partager toutes les informations ci-dessus avec les membres de votre pays : plus il y aura de personnes au courant de ces opportunités, mieux ce sera !

Merci, Akif

Membre de la communauté Servas Jeunes & Famille et coordinateur SYLE

<https://www.servas.org/member/mehmet-akif-yegin>

...

Si vous voulez en savoir plus sur SYLE, prenez rendez-vous avec notre équipe:

<https://cal.rustywendy.io/team/servas-syle-youth/syle?overlayCalendar=true>

Pour les candidats:

Si le programme SYLE vous intéresse, merci de remplir le formulaire pour cette année:

<https://forms.gle/F2ZojpohokoMQCAG7>

Pour les hôtes:

Si vous pensez pouvoir accueillir un candidat au programme SYLE cet été, merci de remplir ce questionnaire afin que nous puissions vous mettre en relation avec le candidat idéal :

<https://formbricks.rustywendy.io/s/cmmcq1bbc001kuo01wwtxfuzp>

Remarque: SYLE (ou SLE) est accessible à tous les membres âgés de 18 ans et plus.

...



Les baguettes : un voyage Servas sous le signe de la « joie instantanée »

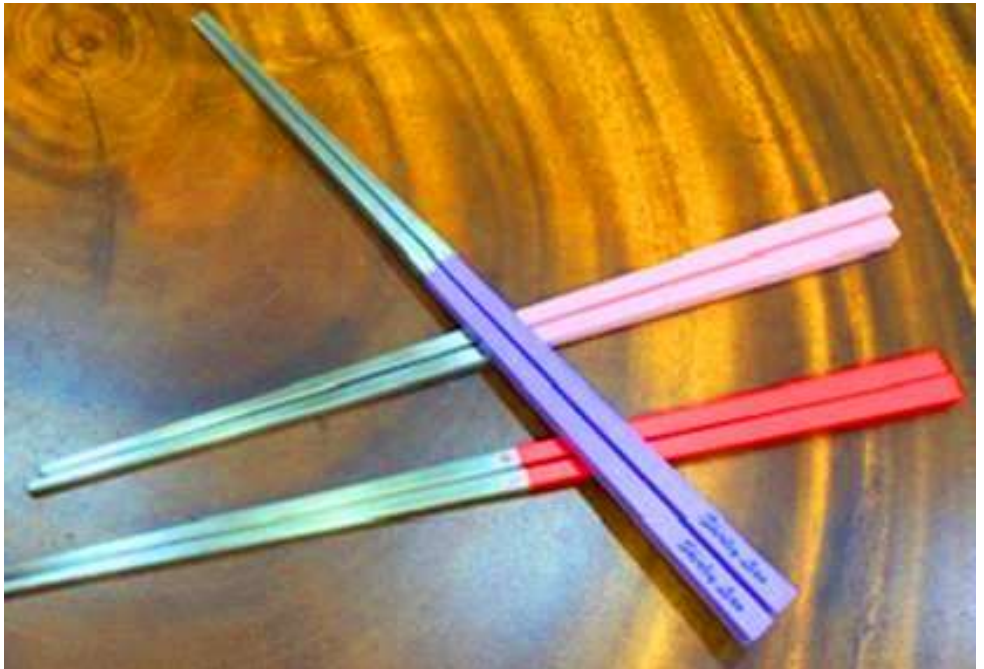
Shirley L, Servas Taïwan

À Taïwan, le mot « kuài zi », qui désigne les baguettes, est un homophone de « joie instantanée ». Toujours utilisées par paire, les baguettes incarnent l'harmonie et une vie partagée côte à côte. L'été dernier, j'ai glissé cette « joie » dans ma valise et,

accompagnée de ma jeune sœur et de mon beau-frère, je suis partie sillonner la Suisse et la France. Notre objectif était simple : faire vivre l'esprit de paix de Servas, en ouvrant un chapitre savoureux de diplomatie culturelle.

Le rythme des portes ouvertes

En juillet et août, huit hôtes Servas nous ont ouvert leurs maisons et leurs cœurs. Nos journées se sont accordées sur un rythme doux, mêlant entraide et découvertes culinaires locales. Nous nous promenions dans leurs jardins, récoltant oignons nouveaux baignés de soleil, tomates juteuses et courgettes



croquantes. Autant de trésors européens réinventés à travers notre cuisine taïwanaise traditionnelle.

Au cœur de ces cuisines internationales, les barrières de la langue s'évaporaient dans la chaleur du wok. Tandis que le parfum appétissant des nouilles de riz sautées à la taïwanaise envahissait la pièce, nos hôtes observaient avec fascination leurs propres ingrédients se transformer entre nos mains. Inutile de parler couramment français ou allemand ; un signe de tête approbateur, un éclat de rire face à une nouille rebelle et le tintement des casseroles devenaient langue universelle.

Le duo parfait

À chaque fois, nous avons offert à nos hôtes une paire de baguettes symbolique. Car, à l'image de la philosophie de Servas qui vise à rapprocher les personnes, les baguettes n'existent vraiment que lorsque nous avons un partenaire sur lequel on peut compter.

Observer nos nouveaux amis tenter de saisir leurs nouilles fut un pur délice : certains les tenaient avec élégance, d'autres avec une maladresse pleine de charme, mais ils arboraient toujours des sourires lumineux. À cet instant, j'ai compris que la joie ne se résume pas à un mot : elle naît de la chaleur d'un repas partagé et de cette évidence que, d'un continent à l'autre, un cœur ouvert parle la même langue.

Grâce à Servas, j'ai appris que le monde semble plus proche autour d'une table. Une invitation à redécouvrir l'essentiel, une paire de baguettes à la fois.

Photos :

Les hôtes sont ravis de recevoir des baguettes gravées à leur nom.

Savourer notre repas en admirant la vue sur le jardin.

...



Mon année sabbatique en Asie du Sud-Est

Par Amélie

Salut les amis Servas,

J'ai 20 ans. Après avoir terminé le lycée en Allemagne en 2025, j'ai décidé de prendre une année sabbatique avant de commencer mes études.

Très intéressée par les différents pays et cultures d'Asie, j'ai pris seule l'avion en septembre pour Bali.

Au total, j'ai passé trois mois en Indonésie car je suis tombée amoureuse de ce magnifique pays et de ses habitants si accueillants. A Bali, j'ai eu la chance de découvrir les nombreux temples et festivités, ainsi que le mode de vie yogique. J'ai exploré les plages magnifiques et la nature époustouflante de Lombok, avec ses nombreuses cascades et ses rizières. J'ai ensuite poursuivi mon périple à Java en escaladant des volcans à couper le souffle.

Mais, aujourd'hui, en repensant à ce séjour, ce sont avant tout les rencontres chaleureuses lors de mes séjours Servas qui me reviennent à l'esprit !

Accueillie d'abord par la famille de Kahari, j'ai découvert de splendides rizières, joué au badminton sur leur terrain local et rencontré de très



sympathiques élèves de l'école japonaise du village. Être la première étrangère à échanger avec eux et à créer un lien m'a profondément honorée.

Reçue successivement par différents hôtes, je me suis sentie partout la bienvenue. J'ai perçu leur réel plaisir à recevoir car peu de voyageurs se rendent dans les petits villages isolés, loin des circuits touristiques habituels.



J'ai ainsi pu découvrir le mode de vie des Indonésiens, voir à quoi ressemble une ancienne maison traditionnelle javanaise. J'ai même eu l'opportunité d'aider des agriculteurs à planter une nouvelle rizière. Une expérience unique !

Lors d'une excursion d'une journée, un volontaire indien, un enseignant japonais et moi-même avons été accompagnés par trois hôtes Servas pour goûter des plats délicieux, visiter un volcan en activité et chanter au karaoké avec un groupe local.

Lors d'une brève escale à Singapour, j'ai rendu visite à d'autres hôtes Servas. Grâce à eux, j'ai su qu'il était possible de randonner dans une magnifique jungle en plein cœur de ville.

Ma destination suivante était Hô Chi Minh-Ville, au Vietnam. Je n'aurais jamais imaginé que j'y retrouverais Bonnie, mon amie taïwanaise rencontrée au camp de jeunes Servas en Allemagne. Nous avons partagé un excellent moment, entre retrouvailles et partie de golf avec la ligne d'horizon de



Saigon en toile de fond. Elle m'a également fait découvrir un café vietnamien typique, m'a emmenée à une discussion philosophique passionnante et a commencé à m'enseigner le vietnamien.

Vers Noël et le Nouvel An, j'ai été très heureuse de revoir ma famille venue tout spécialement d'Allemagne. Nous avons passé trois semaines dans le sud et le centre du Vietnam, ainsi qu'au Cambodge. Dans ces régions, il y a peu d'hôtes, mais j'ai tout de même pu rencontrer une jeune Cambodgienne. Nous avons sillonné Phnom Penh à six dans un tuktuk ; j'ai pu ainsi découvrir son quotidien et ses réflexions.

Les étapes suivantes m'ont conduite au Laos, dans le nord du Vietnam et aux Philippines. De nombreux moments tout aussi incroyables ont jalonné la suite de mon parcours, sans hôtes Servas, jusqu'à mon arrivée au Japon en mars pour poursuivre le voyage avec ma mère.

Ensemble, nous sommes parties de Fukuoka pour rejoindre Tokyo, en séjournant chez des hôtes très accueillants à Hiroshima, Kyoto, au lac Suwa et à Tokyo. Lors de ce périple inoubliable, nous avons été très heureuses de retrouver certains membres Servas que nous avons accueillis en Allemagne il y a deux ans.

J'ai vraiment apprécié de mieux découvrir les traditions et la culture japonaises : apprendre à



préparer la soupe au miso, visiter des temples moins connus, randonner dans les Alpes japonaises, porter un kimono ou encore apprendre quelques mots et expressions en japonais. Mais le plus beau reste ma participation à des cérémonies privées du thé et l'apprentissage de la préparation d'un véritable matcha.

Après le Japon, direction la Thaïlande avant de regagner l'Allemagne en avril 2026, riche d'innombrables expériences uniques.

Je suis très reconnaissante d'avoir pu voyager pendant huit mois à travers l'Asie. Je suis

tellement heureuse d'avoir découvert Servas et de tous les beaux moments vécus grâce à ce réseau. J'ai rencontré tant de personnes bienveillantes que j'ai l'impression d'avoir une nouvelle famille à l'autre bout du monde. Merci Servas ! Si vous en avez l'occasion, n'hésitez pas à rendre visite à ces hôtes et à découvrir ces pays !

Je serais ravie de vous aider ou de vous accueillir si vous passez près de Francfort.

Amitiés Servas, Amélie

...



Une superbe année 2025

par Ana-María Nacif Sarmiento

En 2025, j'ai été invitée de nouveau à présenter mes livres au Salon international du livre de Buenos Aires, en Argentine, où j'ai vendu de nombreux livres et en ai également donné à l'hospice des enfants ; ce que je fais souvent. Lors de ce voyage, j'ai rencontré un groupe de membres de Servas à Gonnet, une petite ville près de la capitale . Je connais la plupart de ces membres depuis plus de dix ans. Là, nous avons eu une grande réunion avec des « Servas locaux » et avons appris à nous connaître.

Pendant l'été, j'ai accueilli un couple de Servas canadien avant de partir pour les pays nordiques. J'ai ensuite séjourné avec un couple à Copenhague. À Helsinki, j'ai été invitée à participer à un espace de travail collaboratif par Otto M. membre de Servas. Souvent, des amis Servas venaient me retrouver dans les gares.

Avant de revenir, je me suis rendue en Italie, le pays de mes ancêtres bien-aimés, et c'était incroyable de séjourner dans quatre villes italiennes, hébergée par des gens très gentils et amusants.

J'étais à Bergame au moment précis où se déroulait l'Assemblée générale de Servas Italie. Ce fut une autre expérience inoubliable –

six personnes ont fait part de leur expérience au SICOGA. De nombreux jeunes membres Servas ont également raconté leurs expériences de voyage.

Chaque fois que je vais à l'étranger, je rencontre des gens formidables avec qui c'est un plaisir de rester en contact. La communauté Servas est si chaleureuse et incroyable qu'elle ressemble vraiment à une grande famille.

Livres publiés:

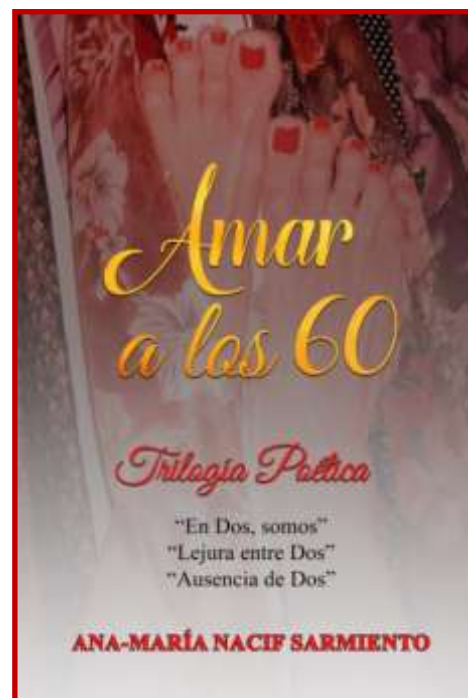
-*My Glance Within: My reflections on nature, trips, friendship, encouragement, freedom and consciousness* (Mon regard intérieur : Mes réflexions sur la nature, les voyages, l'amitié, l'encouragement, la liberté et la conscience)

En vente: https://mybook.to/MyGlanceWithin_PaperBk

-*Amar a los 60 ~ *Trilogía Poética Completa* (in Spanish).

En vente : https://mybook.to/AMARaLos60_PaperBk

...



Japon 2026



par Ana M

Je suis une admiratrice passionnée de la culture japonaise. Au fil des années, j'ai suivi des cours pour apprendre à faire du sushi et j'ai rencontré mon mari dans un bar à sushis. Dans mon travail artistique, les textiles et les imprimés japonais ont toujours été des éléments importants.

Pendant des mois, j'ai planifié ce voyage au Japon, à la recherche d'une immersion profonde—une immersion qui serait aussi peu touristique que possible—visitant des endroits qui ne sont généralement pas explorés et séjournant chez des membres Servas. Beaucoup d'entre eux avaient déjà séjourné chez moi à Buenos Aires au fil des ans ; d'autres que je connaissais de mon précédent voyage au Japon, et il y avait aussi de nouveaux hôtes que j'ai adoré rencontrer.

Mon voyage a été long et ambitieux. C'était un grand défi : je ne suis jamais restée plus de trois jours au même endroit. Tout le long, j'ai pris de nombreux trains, bus et ferries, guidée par Google Maps, des recommandations personnelles et l'IA.

Photos:

Hiromi K et moi faisons du vélo dans le parc d'Ueno

Avec Sue à Nagano mangeant de la glace au wasabi



Photo: Masumi, Shigeichi, Mayu et son adorable fille dégustant du temaki à Nagoya

Je me suis préparée en regardant des milliers de vidéos, en lisant des livres et en visionnant des documentaires... Le Japon est complexe et merveilleux. Pour vraiment en faire l'expérience, une certaine connaissance préalable est nécessaire ; sinon, on peut se sentir dépassé et de nombreux détails importants passent inaperçus.



Toute la nourriture que j'ai mangée était japonaise, et tous les hébergements étaient dans un ryokan (une auberge traditionnelle japonaise). L'épuisement dû aux longues marches quotidiennes, — mais aussi l'attention à porter aux innombrables conseils, y compris pour l'achat de produits dans les magasins de proximité et les pharmacies — a fait du voyage une véritable odyssée. Je suis rentrée chez moi après 33 heures d'avion, complètement épuisée. J'ai remarqué une semaine plus tard que mon

corps avait développé une résilience remarquable : le décalage horaire a disparu et mon énergie est revenue.

Mon voyage a été fantastique. Je veux y retourner—j'ai encore tellement de choses à voir au Japon. Je n'aurais pas pu le faire sans Yamato Transport, qui a expédié mes bagages plusieurs fois, ce qui signifie que je n'ai pas eu à les porter. Je n'aurais pas non plus pu le faire sans mes hôtes Servas, qui ont été mes alliés tout au long de cette aventure.

Ils communiquaient entre eux avant et après mes visites, m'envoyant des horaires parfaitement organisés pour prendre les trains. Ils ont compris que je ne voulais pas seulement visiter des musées : j'aimais aussi aller dans les supermarchés, me promener le long des rivières ou simplement observer comment un plat était préparé.

Et ils étaient toujours si gentils et attentionnés, avec une façon d'être si différente de la mienne, ce que je respectais profondément.

Tant d'amour—c'est ce qui reste en moi : un amour profond pour ce pays qui cherche la beauté et la perfection en tout.

Mes remerciements les plus profonds à Yoshiko, Shigeko, Yoko, Sue, Yuko, Masumi et Shigeichi, Tomo, Taro, Jiro, Hiroko, Tomoko et Riho, Nobuko et Tomoko H. Je suis très heureuse d'avoir fait ce voyage et qu'ils en aient fait partie.

Photos:

Tomoko H et Hiroko W à Kyoto

Nobuko O au temple Hozenji à Osaka

...



La guerre en Iran

Par Khadijeh, Servas Iran

Lorsque la guerre a éclaté, le 9 mars 2026, j'étais au travail. Soudain, nous avons entendu plusieurs explosions violentes. La nouvelle selon laquelle l'Iran avait été attaqué s'est rapidement répandue.

À ce moment précis, je me trouvais aux toilettes car je souffrais de violentes douleurs intestinales. J'entendais les explosions et les cris terrifiés de mes collègues à l'extérieur, mais ma douleur était si intense que je ne pouvais pas sortir immédiatement. Je suis resté là pendant plusieurs minutes, à écouter les bruits de la peur, de la panique et du chaos autour de moi. La direction a ordonné la fermeture immédiate de

l'entreprise, car nos bureaux étaient situés tout près de zones militaires et sensibles.

Dehors, on aurait dit la fin du monde. Les gens couraient désespérément vers les stations de métro ou leurs voitures, essayant de se mettre à l'abri. Près de l'entreprise, j'ai aperçu une de mes collègues — quelqu'un avec qui je n'avais jamais été proche et que j'essayais généralement d'éviter. Pourtant, à ce moment-là, sans même y réfléchir, je l'ai regardée et je lui ai simplement dit :
« Prends soin de toi. »

La guerre bouleverse les émotions humaines de manière étrange.



Il y avait également deux écoles près de mon lieu de travail, et des parents terrifiés s'y précipitaient pour aller chercher leurs enfants.

Bien que je ne me sois jamais considérée comme quelqu'un qui a peur de la guerre, des explosions ou même de la mort elle-même, voir autant de personnes effrayées courir pour se mettre à l'abri m'a bouleversée. J'avais la gorge serrée et j'avais envie de pleurer.

Je me souviens m'être dit que je devais rester calme et aider les autres si je le pouvais. C'est alors que j'ai remarqué une jeune écolière, âgée d'environ 13 ans, adossée à un mur. Elle semblait complètement paralysée par la peur et tremblait de manière incontrôlable. Je l'ai immédiatement prise dans mes bras et je l'ai emmenée à l'intérieur d'un magasin tout proche. Elle tremblait, pleurait à chaudes larmes et appelait sans cesse son père. J'ai tenu ses mains tremblantes et lui ai dit : « Crie si tu en as besoin, pleure et dis tout ce que tu veux. Laisse sortir ta peur. »

Elle s'est accrochée à moi de toutes ses forces et a continué à sangloter. J'ai demandé le numéro de téléphone de son père, mais les réseaux de communication étaient

instables. Après plusieurs tentatives, j'ai enfin réussi à le joindre. Je lui ai dit que sa fille était en sécurité, mais que les rues étaient extrêmement dangereuses et bondées, et qu'il ne devait pas se rendre dans ce quartier. Je lui ai promis que j'emmènerais sa fille en métro jusqu'à un point de rendez-vous plus sûr où il pourrait venir la chercher en voiture.

Au cours des jours suivants, de nombreuses personnes tentaient de quitter Téhéran. Je me suis dirigée vers l'une des voies de sortie de la ville, car je cherchais une voiture pour aider une mère et son jeune enfant à quitter la ville.

Les routes étaient envahies de gens terrifiés fuyant la capitale. Les voitures avançaient lentement dans un embouteillage interminable, tandis que les klaxons résonnaient sans cesse. Les gens étaient en état de choc ; leurs visages reflétaient l'épuisement et l'angoisse. Une voiture est passée près de moi, vitres baissées. À l'intérieur, une femme pleurait et sanglotait. J'ai demandé à son mari si l'un de leurs proches avait été tué. Il m'a répondu : « Non... mais depuis que nous avons quitté la maison, elle n'a pas cessé de pleurer. »

Plusieurs familles ont arrêté leur voiture en me voyant seule et m'ont proposé de monter avec elles pour que je puisse quitter Téhéran en toute sécurité. Elles m'ont dit : « Il nous reste une place. Viens avec nous. »

Ce qui m'a profondément marquée, c'est de voir à quel point les gens sont soudainement devenus plus bienveillants envers les inconnus. Je les ai remerciés, mais je leur ai expliqué que je cherchais une voiture pour une mère et son petit garçon. J'ai cherché pendant des heures, mais je n'ai pas réussi à trouver de moyen de transport. Finalement, j'ai appelé la mère et je lui ai dit : « Ne panique pas, s'il te plaît. Je reviens et on trouvera une solution ensemble. »

Je suis désolé de t'avoir bombardé

Comme il ne restait pratiquement plus aucun véhicule dans la ville, je me suis retrouvée, pour la première fois de ma vie, à l'arrière d'une moto conduite par un homme que je ne connaissais pas. En Iran, cela est encore considéré comme socialement inhabituel pour beaucoup de femmes, mais dans ces circonstances, aucune des barrières sociales habituelles ne semblait plus avoir d'importance. À mon arrivée, je suis allée voir comment allait le petit garçon. Il jouait tranquillement avec son chat et lui murmurait doucement : « Je suis désolé de t'avoir bombardé... Je suis désolé que des missiles t'aient touché. » Il répétait ces mots encore et encore.



Je ne pouvais m'empêcher de penser à la façon dont un enfant de trois ans avait déjà assimilé si rapidement le langage de la guerre — sans doute en entendant la télévision, les adultes effrayés et les conversations téléphoniques qui l'entouraient.

Plus tard dans la nuit, avec l'aide d'une connaissance, nous avons finalement réussi à quitter Téhéran malgré la circulation dense. Nous transportions des sacs remplis de friandises colorées et de snacks pour les deux enfants qui voyageaient avec nous. Nous avons essayé de détourner leur attention de la fumée, de la peur, des sirènes et de la panique qui nous entouraient. L'un des enfants s'est exclamé joyeusement : « Il est génial, ce voyage ! J'aimerais qu'on puisse toujours manger des chips, des bonbons et des snacks comme ça. »

Cette phrase m'est restée longtemps en tête.

Nous avons fini par atteindre le nord de l'Iran, considéré comme relativement sûr. Nous sommes retournés dans le village d'origine de ma famille. De nombreux proches et familles qui vivaient dans des zones dangereuses étaient également revenus dans leur



ville natale. Pour la première fois de ma vie, j'ai vu la quasi-totalité de ma famille élargie réunie au même endroit.

Les enfants envahissaient les rues du village, les jardins, les plages et les berges de la rivière. Ils jouaient sans arrêt, s'efforçant de transformer la peur en quelque chose qui ressemblait à des vacances sans fin.

Un jour, j'ai demandé à un petit enfant :

« Est-ce que tu aimerais rester ici pour toujours ? »

L'enfant a immédiatement répondu : « Non, non. »

J'ai souri et dit :

« Mais ici, tu as des forêts, des jardins, la mer, et pas d'école. Tu peux jouer toute la journée. »

L'enfant s'est soudainement tu et s'est mis à pleurer, puis il a répondu :



« Mes jouets me manquent. Je m'inquiète pour eux. »

Puis, après une pause, l'enfant a ajouté : « Si mes jouets venaient ici aussi, si ma maîtresse venait et si ma maman et mon papa étaient là, alors j'aimerais rester ici pour toujours. »

Cette conversation est restée gravée dans mon esprit car elle m'a rappelé que, pour les enfants, la sécurité seule ne suffit pas. Leur univers repose sur des liens affectifs : leurs jouets, leurs routines, leurs enseignants, les lieux familiers et le sentiment que la vie continue normalement.

Comme de nombreux proches s'étaient rassemblés au village, je me suis naturellement retrouvée chargée d'une grande partie de la préparation des repas et des courses quotidiennes, ce qui m'a amenée à passer beaucoup de

temps hors de la maison. Un jour, dans une boulangerie, j'ai remarqué plusieurs femmes que je ne connaissais pas en train d'acheter des quantités inhabituellement importantes de pain. Je leur ai donné mon numéro de téléphone. Je leur ai dit : « Ne vous sentez surtout pas comme des étrangères ici. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, appelez-moi. »

Elles m'ont dit qu'il y avait une femme enceinte parmi elles. Je leur ai donné l'adresse d'un magasin de fruits bon marché et je les ai également orientées vers le centre de santé local.

Comme c'était peu avant Nowruz, le Nouvel An persan, je leur ai précisé que je travaillais également dans le domaine de la coiffure et des soins de beauté pour femmes. Je leur ai dit que si elles avaient besoin d'aide en matière de coiffure ou de soins



personnels, elles pouvaient me contacter à tout moment. En période de guerre et de déplacement forcé, même les petits gestes d'attention peuvent alléger un peu leur fardeau sur le plan émotionnel.

Au fil des jours, le conflit se poursuivait. Mon père possédait un grand verger d'agrumes avec une petite villa dans un autre village voisin. Il avait proposé cette maison à des connaissances éloignées qui avaient fui Téhéran et n'avaient nulle part où se réfugier en toute sécurité, afin qu'elles puissent s'y reposer quelques jours et trouver un peu de paix au cœur de la nature.

À cette époque, nous avons appris qu'un de nos voisins de Téhéran — père de deux jeunes enfants, âgés de deux et six ans — était atteint d'un cancer et se trouvait dans un état très grave. Sur la suggestion de mon frère, nous

avons invité la famille à venir dans le nord de l'Iran pour passer quelques jours dans la villa de mon père. Par coïncidence, le jour de leur arrivée était aussi l'anniversaire du père. Nous avons hésité un instant. Entre la guerre, la peur, l'incertitude et sa maladie, nous ne savions pas s'il était approprié, voire utile, d'organiser une fête d'anniversaire, mais nous avons finalement décidé que les gens avaient peut-être besoin de petits moments d'humanité en ces temps sombres.

Malgré le peu de temps dont nous disposions pour nous préparer, nous avons organisé une petite fête d'anniversaire surprise pour lui. Nous avons décoré la pièce du mieux que nous pouvions et essayé, par nos sourires, d'apporter un peu de joie à ce père malade et à ses deux jeunes enfants —



même si, au fond de nous, nos cœurs étaient lourds de chagrin et d'incertitude. Pendant quelques brèves heures, cette petite famille de quatre personnes a ri ensemble, sans penser à la guerre, à la maladie, au déplacement forcé ni à la peur.

Une fois les fêtes de Nowruz terminées et le premier cessez-le-feu annoncé, nous sommes rentrés à Téhéran. Il était temps de reprendre le travail et la vie quotidienne. Pendant le trajet du retour, de nombreux enfants posaient des questions à leurs parents, telles que « Quand est-ce qu'on retournera à l'école ? » ou « Est-ce qu'on va voir des bâtiments en ruines ? ». En me promenant dans les rues, j'ai

remarqué que le métro, les bus et certains autres moyens de transport public étaient temporairement gratuits. Les gens semblaient étrangement émus et reconnaissants simplement de se revoir. Sur les lieux de travail, dans les rues et dans les quartiers, beaucoup essayaient de s'entraider à leur manière.

L'une de mes collègues, qui était restée à Téhéran pendant toute la durée du conflit, m'a raconté qu'ils avaient essayé de protéger leur fille de la peur en lui disant que les explosions n'étaient que des feux d'artifice. Mais un jour, leur fille de sept ans leur a dit tout bas : « Maman, je sais que tu mens. Ce sont des bombes et des bruits de guerre. »



Même après le cessez-le-feu, la peur continuait de hanter les corps des gens. Un jour, au travail, une porte a claqué avec fracas à cause du vent. Instantanément, tout le monde dans la pièce s'est précipité sous les bureaux pour se protéger avant de se rendre compte qu'il ne s'agissait pas d'une nouvelle explosion.

Il nous a fallu longtemps, même à nous, les adultes, pour cesser de réagir à chaque bruit violent comme si une nouvelle attaque venait de commencer. Au-delà des destructions visibles, la guerre laisse derrière elle de nombreuses blessures invisibles.

D'après mes observations personnelles, j'ai remarqué des changements dans le bien-être physique et émotionnel des femmes, en particulier chez celles qui fréquentaient les instituts de beauté et les centres

de traitements au laser pendant cette période. Lors de mes conversations avec les gens, j'ai fréquemment entendu parler de femmes enceintes souffrant de complications, et de fausses couches.

Chez les personnes âgées, j'ai remarqué autre chose : beaucoup d'entre elles sont devenues anormalement sensibles aux bruits quotidiens habituels. Un bruit fort et soudain pouvait immédiatement déclencher chez elles peur et panique.

Ce sont là les séquelles cachées de la guerre: les blessures psychologiques et émotionnelles qui persistent souvent longtemps après la fin des explosions. J'espère qu'un jour, la paix régnera partout, dans un monde empreint de dignité et de compassion.

...

La Bourse de voyage Takenaka

Par Yomiko Tomono, ancienne Secrétaire Nationale de
Servas Japon



En 2023, Servas Japon a créé la Bourse Takenaka afin de promouvoir les voyages Servas, grâce à un don généreux effectué en 2019 par M. Kazuo Takenaka, un ancien membre de Servas qui, malheureusement, est décédé peu après.

M. Takenaka-san avait voyagé dans de nombreux pays durant sa jeunesse et avait trouvé ces expériences profondément enrichissantes. Il espérait que des jeunes puissent eux aussi vivre cette expérience.

Pour honorer ses souhaits, nous avons décidé d'utiliser cette Bourse pour soutenir les activités de Servas Japon et offrir une aide au voyage à des jeunes et des personnes en situation de handicap, afin qu'ils puissent eux aussi profiter du voyage Servas.

À l'automne 2023, un jeune homme de Tokyo a reçu la première bourse de voyage de ce type. Il s'est rendu au Royaume-Uni et a déclaré avoir passé un séjour vraiment agréable.

En 2024, d'autres participants ont également fait part d'une expérience merveilleuse.

Voici un exemple récent...

Expérience à Taiwan

Par Hikari Murashima

Février 2026

Grâce à Servas, pendant ce voyage, j'ai pu rencontrer des hôtes et des amis formidables à Taïwan et découvrir de l'intérieur la culture et l'accueil chaleureux de ses habitants.

Photo: Mme Liu (à Taipei)



À Taipei, j'ai rencontré Mme Liu, qui parle couramment japonais et qui a à peu près mon âge. La conversation s'est déroulée si naturellement que nous avons discuté pendant environ trois heures. Elle occupe actuellement un poste de responsable dans un salon de beauté, mais elle m'a confié qu'elle travaillait auparavant dans une agence de publicité. Comme je travaille moi-même dans un domaine créatif, nous avons pu échanger en profondeur sur les défis et les satisfactions de nos métiers, ce qui a rendu ce moment très enrichissant. J'ai également été surprise par l'adorable petite boutique où elle m'a emmenée, qui proposait un variété de produits soigneusement élaborés. Ce qu'elle m'a dit m'a vraiment marquée :

« Sans les conseils des gens du coin, tu ne découvrirais jamais des endroits comme ici, alors Servas, c'est génial, n'est-ce pas? ».

Photo: Sunny Wu (in Tainan)

Après mon séjour à Taipei, je me suis rendue à Tainan, où j'avais vécu pendant six ans. Bien que Sunny habite actuellement à Pingtung, elle a fait spécialement le déplacement jusqu'à Tainan pour me retrouver. Elle venait tout juste de rejoindre Servas, et j'étais sa première invitée. Le jour de notre rencontre, se déroulait la Fête annuelle des lampions – une tradition du Nouvel An chinois – et nous nous sommes donc



promenées ensemble le long d'un sentier bordé de lampions lumineux. Ce fut une nuit vraiment magnifique et inoubliable.

Au cours de notre promenade, nous sommes également tombées sur une galerie présentant des œuvres magnifiques qui ressemblaient à des « bonsaïs en forme de boules cousus à la main ». J'ai été séduite par le sens des couleurs qui se dégageait de ces œuvres. Lorsque je leur ai posé des questions à ce sujet, le couple d'artistes m'a expliqué qu'ils avaient auparavant travaillé dans le graphisme et organisé des expositions d'art.

“Les Taiwanais m'ont vraiment réchauffé le Coeur”

Lorsque j'ai exprimé mon regret de ne pas pouvoir ramener ces œuvres au Japon, ils m'ont répondu avec enthousiasme qu'ils souhaitaient « rester à Okinawa environ un mois pour créer des œuvres d'art » et m'ont remis leur carte de visite. La chaleur et la gentillesse des Taïwanais m'ont vraiment réchauffé le cœur.

Photo: Liting Yu et Jen-Yu Wen (à Tainan)

Alors que nous dégustions un thé et discussions tranquillement chez ce couple, nous avons pu découvrir leurs différentes visions de la vie. Liting était autrefois ingénieur, mais il est aujourd'hui investisseur. Ils ont découvert Servas à la radio et se sont inscrits en tant qu'hôtes, car ils souhaitaient rendre la gentillesse dont ils avaient bénéficié lors de leurs propres séjours d'études à l'étranger et de leurs voyages à travers le monde. C'était fascinant d'entendre comment, en tant qu'hôtes très appréciés à Tainan, ils accueillent désormais presque chaque mois des voyageurs venus du monde entier. L'épouse de Liting, Jen-Yu, est obstétricienne et gynécologue. Bien qu'elle ait eu une journée chargée au travail le lendemain matin, elle a évoqué le profond sentiment d'épanouissement qu'elle trouve dans « un métier qui me permet d'être témoin des moments de bonheur des gens ».

Le lendemain matin, ils nous ont préparé un délicieux petit-déjeuner traditionnel taïwanais appelé « danbing ». Ils possèdent un petit bateau au port, et emmener des voyageurs en mer est une tradition bien ancrée chez eux. Même si nous n'avons pas pu en profiter cette fois-ci en raison d'une panne du bateau, ils nous ont invités en nous disant : « N'hésitez pas à revenir la prochaine fois ! », alors je leur ai promis de revenir.

Photo: Liting en train de cuisiner



Photo. Bonnie (Tainan, une vieille amie)

« On n'est jamais à court de sujets de conversation »

J'ai également eu la chance de retrouver Bonnie, une amie de l'époque où je vivais à Tainan. Bonnie parle couramment non seulement le mandarin, le taiwanais et l'anglais, mais aussi le français et le vietnamien. Elle est d'une curiosité incroyable, et chaque fois que nous sommes ensemble, nous ne sommes jamais à court de sujets de conversation. Elle vit actuellement au Vietnam, mais heureusement, elle était de retour à Tainan lorsque j'y étais.

Grâce à ce voyage à Taïwan, j'ai pu une nouvelle fois faire l'expérience directe de la philosophie de Servas : « construire des ponts pour la paix ». Le temps que nous avons partagé à travers des conversations profondes avec nos hôtes locaux, au-delà des barrières linguistiques et des frontières nationales, incarne véritablement l'essence même du voyage.

Je chérirai toujours :

Ø Les liens forts que j'ai tissés avec Mme Liu alors que nous évoquions nos années passées dans le secteur de la publicité,

Ø le Festival des lampions inoubliable que j'ai vécu avec Sunny, qui venait tout juste d'adhérer à Servas,

Ø et l'accueil chaleureux des Yu, ainsi que le goût de leurs *danbing*.



En particulier, le fait qu'ils m'aient fait découvrir la ville avec un regard d'habitant m'a permis de vivre la vie quotidienne à Taïwan, une expérience que l'on ne peut jamais vivre lors d'une visite touristique classique. Ce fut un merveilleux voyage qui m'a confirmé l'importance de la chaleur humaine et des liens entre les personnes.

...

Océanie : communauté, nature et liens humains

Par Vipul S., Servas Inde, Avril 2026

Et si l'aspect le plus enrichissant d'un voyage ne résidait pas tant les lieux visités que dans les rencontres avec celles et ceux qui nous ouvrent les portes de leur quotidien ?

Pendant six semaines, j'ai parcouru l'Océanie à la découverte de forêts anciennes, de réserves ornithologiques, de montagnes escarpées et de côtes paisibles. Mais ce sont les hôtes Servas qui ont véritablement rendu ce voyage inoubliable. Un voyage au cœur des liens humains !

Marcher dans les forêts, marcher vers l'amitié

À Auckland, j'ai rencontré Deborah, une psychothérapeute.

En tant que collègues thérapeutes, nous avons rapidement trouvé des points communs. Au cours de randonnées, nous avons discuté de psychothérapie, de différences culturelles et de nos intérêts professionnels communs.

Deborah, riche de plus de trente ans d'expérience clinique, faisait preuve d'une sagesse ancrée dans le réel que j'ai particulièrement appréciée. J'ai été également intéressé de découvrir comment les pratiques maories et la



sagesse autochtone sont de plus en plus intégrées à la formation en santé mentale ainsi qu'aux systèmes de santé publique en Nouvelle-Zélande.

Ce fut l'un de mes premiers aperçus de ce que j'allais observer à maintes reprises à travers le pays : une volonté sincère d'honorer les savoirs autochtones et de les intégrer aux systèmes de soins modernes.

Nouvelle-Zélande : quand l'écologie devient une affaire personnelle

À Wellington, j'ai séjourné chez Paul et Gaylene, deux enseignants à la retraite et fondateurs d'une école Waldorf (indépendante et holistique).

Leur maison reflétait un art de vie pleinement réfléchi, avec un potager bio fertile et une atmosphère paisible, empreinte d'harmonie.

Gaylene, également professeure de pleine conscience, m'a initié à une pratique d'écriture contemplative appelée « seminaria », alliant la pleine conscience à la poésie et à l'expression réflexive — une approche en profonde résonance avec mes propres centres d'intérêt.

Paul m'a ensuite emmené visiter Zealandia, un remarquable sanctuaire urbain dédié à la protection des oiseaux et de la faune indigènes.

J'ai été profondément inspiré par la conscience écologique omniprésente en Nouvelle-Zélande. Ici, la protection de la nature est un engagement au quotidien, individuel et collectif.

La Tasmanie : récits d'activisme et d'appartenance

J'ai rencontré Amanda, qui m'a fait découvrir l'histoire environnementale de la Tasmanie à travers des cartes géographiques, des cartes postales, des ouvrages et des réflexions



nourries de son propre engagement militant. Grâce à elle, j'ai découvert la campagne historique menée pour empêcher la construction d'un barrage sur la rivière Franklin — un mouvement emblématique qui a contribué à forger la conscience environnementale de l'Australie.

Amanda s'était elle-même engagée dans la défense de l'environnement, notamment dans la campagne qui a contribué à protéger la rivière.

Nous avons randonné autour de Kunanyi / Mount Wellington. Amanda m'a recommandé le film « Lion », l'histoire vraie et émouvante d'un garçonnet indien adopté par une famille tasmanienne.



Castlemaine : une communauté dans des lieux inattendus

À Castlemaine, mon hôte, Jane D., m'a fait découvrir une facette de l'Australie que je n'aurais jamais perçue en tant que simple touriste.

Nous avons visité un « Men's Shed » local, inscrit dans un mouvement mondial où des hommes se retrouvent dans des espaces communautaires pour tisser des liens, travailler sur des projets concrets, acquérir des compétences et veiller au bien-être de chacun.

À une époque où la solitude, les difficultés liées à la santé mentale et l'isolement sont de plus en plus courants, le mouvement des « Men's Shed » m'a semblé à la fois concret et profondément humain. <https://menshed.com/>

Jane m'a également présenté Roger Mckindley, un artiste et jardinier vivant en autonomie dans un cadre naturel isolé.

Roger a transformé ce qui n'était autrefois qu'un véritable dépotoir en un sanctuaire artistique foisonnant de sculptures réalisées à partir de ferraille et de matériaux de récupération. Sa maison, aux tons terreux et au style épuré, reflétait un mode de vie empreint de profonde simplicité et d'une forte intentionnalité.

Deux de ses propos m'ont marqué :

« Grâce au pouvoir de l'amour, tout peut être transformé. »

Et :

« Lorsqu'on tient véritablement à quelque chose, on trouve toujours le temps, l'énergie et les moyens de le protéger. »

Je lui ai offert le t-shirt de yoga couleur safran que je portais, provenant de Kaivalyadhama, l'une des plus anciennes institutions de yoga en Inde. Au regard de son attachement à l'Inde, ce geste m'a semblé porteur de sens.





Musique, vie en forêt et stupa interconfessionnel

Mes derniers hôtes étaient Nita et Aaron, un couple indo-australien vivant en autarcie dans une forêt près de Bendigo.

Musiciens passionnés de musique et de danse indonésiennes, ils m'ont tout de suite chaleureusement accueilli : nous avons randonné, partagé des repas. Ils m'ont fait découvrir les instruments de gamelan et ont invité des amis à dîner.

Ils m'ont également emmené au Grand Stupa de la Compassion universelle, un immense stupa bouddhiste entouré d'un parc interconfessionnel dédié à la paix.

Cet endroit semblait incarner, en toute discrétion, l'essence même du voyage : des cultures, des croyances et des traditions différentes coexistant dans le respect mutuel.

Ce que ce voyage m'a apporté.

Il m'a rappelé que son apport le plus précieux, ne relève pas de la consommation mais avant tout des relations humaines

Grâce à Servas, j'ai été invité dans des foyers, des jardins, des écoles, des forêts, des cuisines et à participer à des conversations. J'ai découvert non seulement des paysages, mais aussi des valeurs : la gestion écologique, la vie intergénérationnelle, la pleine conscience, la simplicité, la créativité, l'activisme et l'hospitalité.

Au cours de ces six semaines, ce voyage m'a confirmé une chose :

Il n'y a pas d'inconnus, seulement des amis qui attendent d'être découverts.

Je suis rentré chez moi empli de gratitude : envers mes hôtes, envers Servas, et envers les nombreux moments de sérénité qui ont fait de ce voyage une expérience inoubliable.

...



Journée de la paix à Montréal

Par Suzie Bogos, secrétaire chargée de la paix chez Servas Canada



Sous un magnifique ciel bleu et ensoleillé, les membres de Servas se sont rassemblés pour célébrer la Journée internationale de la paix dans le superbe parc du Mont-Royal.

À partir de 14 h, sur une esplanade surplombant la ville, une trentaine de membres de Servas ont rejoint la « Danse de la Paix » organisée par le Mouvement Paix. Accompagnés de musiciens jouant en direct, les participants étaient guidés à travers divers mouvements symboliques.

De là, notre groupe, plein d'énergie, s'est rendu à pied au lac Beaver où était organisé notre propre événement, à la fois intime et riche de sens.

J'ai parlé de nos préoccupations pour la paix et notre engagement à atteindre nos objectifs par des actions locales. Ensuite, Alexa Bailey, étudiante à l'université McGill [à Montréal], a partagé son expérience de l'école de la paix Servas en Turquie l'été dernier. Avec son enthousiasme de jeune fille, Alexa a convaincu quelques membres de participer à une école de la paix. Mon mari Vikram a ensuite présenté et interprété la chanson Servas.



Enfin, Diego, un artiste de renommée mondiale, avait préparé des symboles de paix qu'il avait dessinés sur de petits carrés de papier biodégradable. Chacun d'entre nous a écrit un vœu sur son carré : nous pouvions soit le garder, soit le jeter dans le lac où nous les avons vus se dissoudre comme par magie. Un moment plein de grâce et de chaleur humaine !

...

Quel pays accueillant et chaleureux



Par Dafi G, Servas Canada

Au cours de notre séjour d'un mois au Japon, nous avons eu la chance d'être hébergés dans quatre foyers Servas différents.

Pouvoir rester trois nuits a véritablement changé notre expérience : nous avons pu ainsi mieux nous imprégner du mode de vie, sans la contrainte de changer d'hébergement tous les deux jours.

Nous aurions aimé rencontrer davantage d'hôtes, mais rares sont ceux capables d'accueillir deux personnes. Nous avons donc alterné avec des hôtels classiques et de petits appartements, équipés de cuisines, qui nous permettaient de préparer nos repas.

N'hésitez pas à inviter vos hôtes à dîner. Ce geste,



toujours très apprécié, crée une véritable opportunité d'échange et de convivialité.

Nous avons assisté quelques heures à une « conférence pour les jeunes » à Kyoto, où seulement trois jeunes femmes étaient présentes. Les autres participants (huit personnes) avaient plus de 50 ans. Nous avons eu l'occasion de porter un kimono et de participer à la célèbre cérémonie du thé.

Pour voyager au Japon, il faut avoir un téléphone



opérationnel (ou se procurer une carte SIM japonaise, environ 3 000 yens par mois) afin de pouvoir contacter les personnes et consulter les informations sur les transports. Pour rejoindre l'un de nos hôtes, nous avons pris deux trains, un métro et un bus — mais cela compte pour un seul trajet, qui ne coûte que 400 yens. Certains hôtes sont venus nous chercher à la gare ou à l'arrêt de bus, ce qui était appréciable.

Les trains réguliers sont abordables et fréquents. Les trajets locaux coûtent entre 200 et 400 yens. Le train à grande vitesse — le Shinkansen — est assez cher : 14 000 yens de Tokyo à Kyoto avec réservation

et siège garanti, mais il réduit un trajet de 10 heures à 2 heures et demie.

La meilleure façon de se déplacer est d'acheter une carte SUICA à l'aéroport ou en ville. Vous pouvez la recharger (en espèces ou par carte bancaire) très facilement dans les gares ou les nombreuses supérettes (par exemple, 7/11). Utilisez-la pour les trains, le métro, les bus, les ferries, et même pour les achats en magasin. (Exception : les trains à grande vitesse)

Nous avons apprécié les repas dans les établissements fréquentés par les locaux (entre 800 et 1 500 yens si vous évitez la viande rouge). Dans les zones très touristiques, les prix sont plus élevés. Le chou, les nouilles et l'oignon se retrouvent dans la plupart des plats. De l'eau fraîche est disponible gratuitement dans tous les restaurants.

Curieusement, on trouve des toilettes partout dans les lieux publics ; elles sont propres, équipées de sièges chauffants et d'un bidet multi-options, mais il n'y a aucune poubelle.



Pas de serviettes en papier non plus — les femmes ont toujours sur elles une petite serviette pour se sécher les mains. Aucun graffiti nulle part.

Vive Google Maps qui nous a été d'une aide précieuse. Il indique comment, où et quand se rendre n'importe où. Prévoyez toutefois des trajets plus longs que les estimations affichées. Les gares immenses sont parfois déroutantes : elles peuvent compter jusqu'à 10 sorties, et vous devrez peut-être emprunter de nombreux escaliers ou chercher des escalators ou des ascenseurs. Voyager est beaucoup plus facile avec un simple bagage à main.

Au Japon, l'argent liquide est roi, alors assurez-vous d'en avoir toujours suffisamment. Dans les supérettes 7-Eleven, vous trouverez tout ce dont vous avez besoin, y compris des distributeurs automatiques de billets et des plats préparés de qualité.

Le Japon est un pays extrêmement sûr. J'ai vu un portefeuille suspendu à la clôture d'un parking. Voici quelques années, j'ai laissé ma valise à l'extérieur d'une gare très fréquentée, puis je suis revenu plusieurs heures plus tard pour la récupérer.

Le Japon est un pays calme, même dans les grandes villes, et remarquablement propre. Nous n'avons pas entendu de klaxons, et il est interdit de fumer dans la plupart des lieux, y compris dans la rue. Devant les commerces, de grands parapluies transparents peuvent être empruntés en cas de pluie. Les Japonais, très courtois, s'efforcent de vous aider même lorsqu'ils peinent à parler anglais ; nous avons utilisé



Google Translate. Malgré la foule, je n'ai jamais été bousculée.

Souhaitons que la jeune génération Servas de ce merveilleux pays continue de s'agrandir.

Arigato.

...

Asie du Sud Est : Chapitre 2 Indonésie

Quelques mots sur nous :

Tatjana, originaire de Berlin, et **Debbie**, d'Angleterre, se sont rencontrées il y a deux ans grâce à Servas.

Nous avons décidé de voyager ensemble en Malaisie, en Thaïlande et au Japon.

Voici notre deuxième « chapitre » du résumé des moments forts de notre expérience Servas.

#2 : Indonésie/Sumatra (26 Février—13 Mars 2025)

Par chance, l'une de nous, Tatjana, avait une amie, Efrieda, qui vit à Samosir, sur le lac Toba, en Indonésie. Efrieda n'était pas membre de Servas, mais elle s'est inscrite avant notre départ.

Samosir est une grande île du lac Toba, formée il y a 75 000 ans par une éruption volcanique gigantesque, et c'est là que nous nous rendions.

C'était un vrai plaisir de voir Tatjana retrouver son amie après près de dix ans. L'équipement de la maison était rudimentaire. On nous a attribué une chambre pour nous seules, avec un lit. Le reste de la famille dormait sur des nattes posées à même le sol dans la pièce à vivre.

Il n'y a pas d'eau courante ; l'eau provient d'un ruisseau (s'il a plu) et s'écoule dans une citerne située dans la salle de bains ; la lessive se fait dans le lac. Il y a l'électricité et ils disposent de gaz pour cuisiner. La famille d'Efrieda est batak, un groupe ethnique qui aurait migré vers cette région depuis Taïwan en passant par les Philippines il y a environ 2 500 ans.

Efrieda possède trois cochons, de nombreux poulets et divers arbres fruitiers, notamment des avocatiers, des caféiers, des durians, des cacaoyers, des salak, du curcuma, du gingembre, du maïs, des piments et du manioc.



Photo : les cochons d'Efrieda

Tout au long du trajet, nous avons été bercées par le chant des cigales.

Nous sommes allées rendre visite à la maman d'Efrieda au marché.



Photo : Maison batak

Nous y sommes allés en moto avec side-car (une sorte de taxi local). Le marché offrait un spectacle incroyable : tous ces commerçants avec leurs étals regorgeant de produits alimentaires.

Au cours de notre séjour, nous avons eu l'occasion de découvrir des maisons traditionnelles batak.

Ce sont des constructions en bois extraordinaires, construites à l'origine sans aucun clou. Autrefois, elles étaient recouvertes d'un toit en bardeaux ou en chaume de feuilles de palmier... Aujourd'hui, on utilise de la tôle ondulée. L'intérieur de ces maisons est aéré et relativement frais par rapport à l'extérieur. Elles existent en diffé-

rentes tailles et comportent désormais souvent une extension à l'arrière. Traditionnellement, plusieurs familles vivaient sous le même toit, et certains bâtiments servaient à stocker le riz.

Nous avons également rendu visite à plusieurs reprises à Heri, le frère d'Efrieda. Il gère un camping et une ferme biologique. Nous l'avons un peu aidé en désherbant ses ananas et en tuteurant ses piments. Nous sommes devenues des expertes en épluchage d'ail pour notre dîner !

Une autre fois, nous avons aidé à récolter le maïs, puis Tatjana a proposé que nous organisions un ramassage de déchets en demandant aux jeunes enfants de nous donner un coup de main.



Photo : préparation des repas pour les invités

Malheureusement, la collecte des ordures est insuffisante, si bien qu'une grande partie est brûlée dans les fermes ou reste simplement à l'abandon dans la campagne pour toujours.

On nous a invitées à aller à l'église, nous avons donc emprunté des vêtements appropriés à la mère d'Efrieda.

Nous avons également été conviées à une fête pour célébrer une grossesse, au cours de laquelle Tatjana a improvisé une bénédiction en indonésien, de façon très spontanée !

Lors de cet événement, j'ai essayé de mâcher des noix de bétel, une habitude que les femmes ont ici, mais c'était dégoûtant et je les ai recrachées presque aussitôt.

Après cela, nous nous sommes également retrouvées à un mariage, mais nous ne nous en sommes rendu compte qu'à mi-parcours. Nous avons fait plein de choses avec Efrieda, notamment un tour de l'île en voiture et un bain thermal si chaud qu'il fallait le rafraîchir avec de l'eau de source ! Elle nous a même accompagnées lors de notre visite au parc national de Gunung Leuser, situé à près d'une journée de route de Samosir. Là-bas, nous avons vu des orangs-outans et d'autres animaux sauvages. Nous avons passé une nuit à camper dans la jungle et avons rencontré les animaux que nous aimons le moins : les sangsues !

Efrieda et Sumatra ont sans aucun doute constitué l'un des moments forts de notre voyage. Puis, comme prévu, nous sommes parties en Thaïlande. [Ne manquez pas ce chapitre dans la prochaine lettre d'information.]

• • •



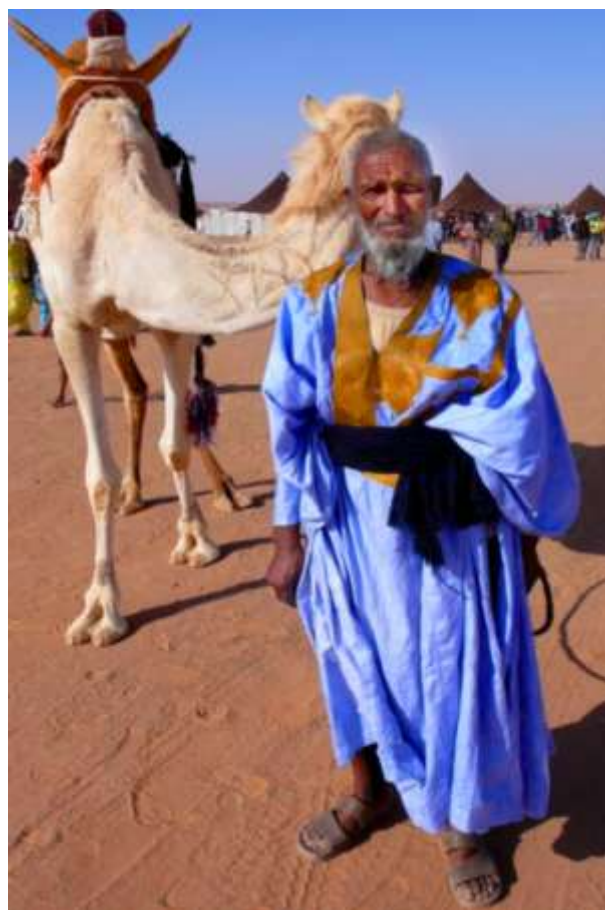
Une visite à l'ONU a changé ma vie

Par Ingrid Pedersen, Danemark

À la fin des années 1970, j'ai séjourné chez Reva King, une hôte Servas à New York. À l'époque, elle représentait Servas à l'ONU. Elle m'a invitée à un forum d'ONG. Là-bas, j'ai discuté avec Gail Lerner, membre d'une organisation chrétienne luthérienne. À cette époque, l'ONU préparait le deuxième sommet sur les femmes, qui s'est tenu à Copenhague en 1980, et Gail cherchait un hébergement pour trois femmes du Polisario, un mouvement qui luttait (et lutte toujours) contre l'occupation marocaine du Sahara occidental. Je leur ai proposé de séjourner chez moi, dans le centre de Copenhague. Et c'est ce qu'elles ont fait.

Cela a été pour moi une véritable révélation de me retrouver si proche de la lutte d'un peuple pour son indépendance. Le Sahara occidental, qui était une colonie espagnole, n'a pas été décolonisé en même temps que les autres anciennes colonies, malgré les promesses de l'ONU et les projets de référendum visant à permettre aux Sahraouis de décider de leur propre avenir. Le Maroc voisin s'est emparé du pays et continue de l'occuper. Les Sahraouis se sont enfuis dans le désert et ont ensuite établi un camp de réfugiés en Algérie, où la plupart d'entre eux vivent encore aujourd'hui.

Les femmes qui participaient au sommet des Nations unies en 1980 ont séjourné chez moi, car les hôtels à Copenhague étaient trop chers. Quelques années plus tard, je me suis rendue dans le camp de réfugiés en Algérie, où certains Sahraouis s'étaient réfugiés. J'y suis allée pour mener des recherches dans le cadre de mon projet de fin d'études en journalisme.



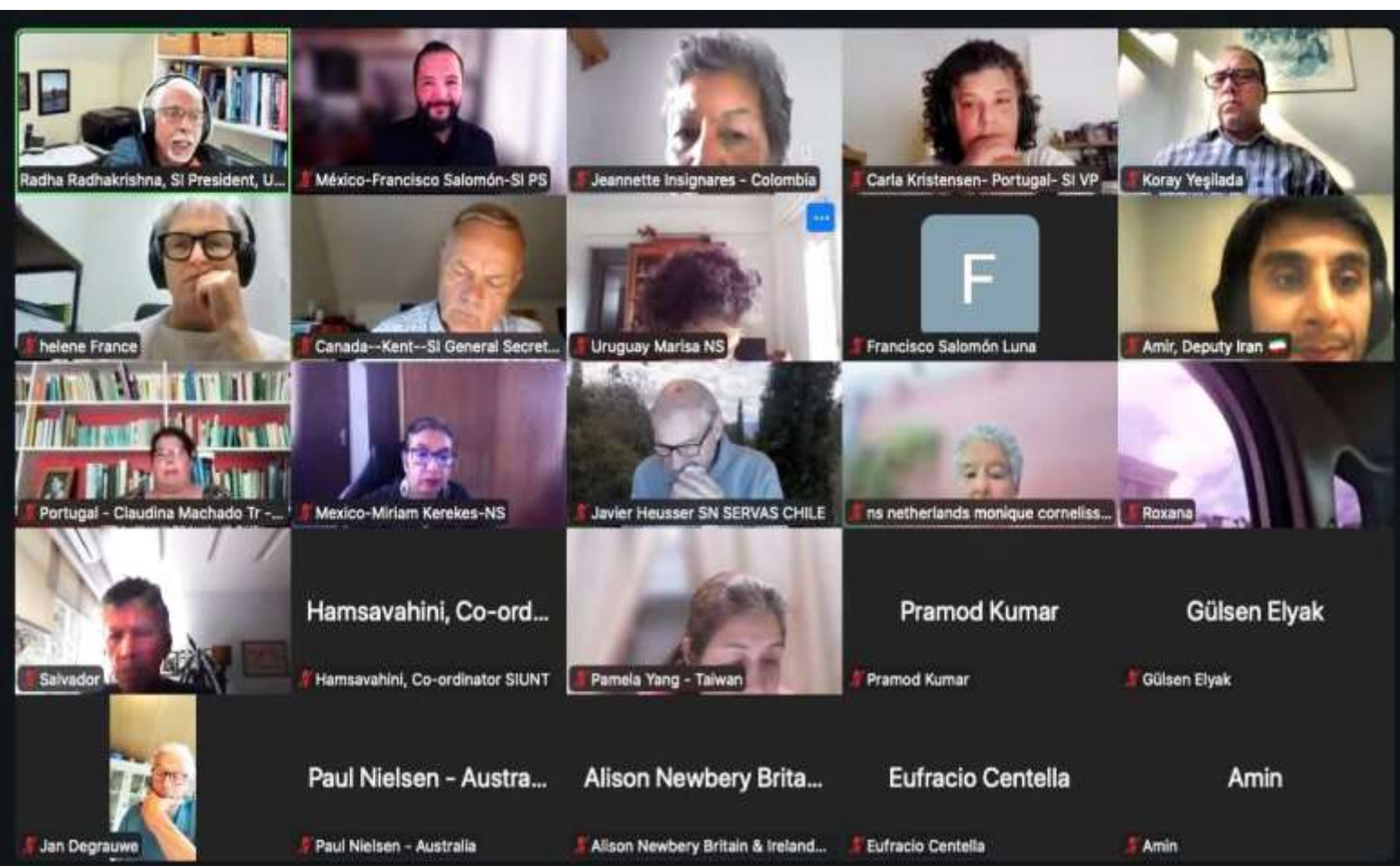
Des années plus tard, lorsqu'il est redevenu possible de se rendre dans le territoire occupé, j'ai rendu visite à une famille Servas qui y vivait. Ils n'avaient pas fui, mais la famille m'a demandé de ne pas parler d'eux dans mes articles. J'ai donc respecté leur souhait.

Au fil des ans, j'ai rédigé de nombreux articles pour la presse danoise et je reste en contact avec les Sahraouis. Je n'aurais jamais entendu parler de l'occupation du Sahara occidental si Reva King ne m'avait pas invitée à une réunion à l'ONU.

Si vous souhaitez suivre la lutte pour l'indépendance que mènent actuellement les Sahraouis, vous pouvez en savoir plus sur : <https://wsrw.org/>

...

Réunion Zoom de Servas International (31 Mai 2026)



Par Carla, Vice-Présidente de Servas International et Radha, Président de Servas International

Le 31 mai 2026, le comité exécutif de Servas International, ou SI Exco, a organisé une réunion en ligne inspirante avec les secrétaires nationaux, les acteurs clés et les membres de divers comités et équipes de Servas International. Il s'agissait de la première rencontre de ce type depuis SICOGA 2025, et elle a constitué une occasion précieuse de renouer le contact, d'échanger des idées et de réfléchir à l'un des piliers

fondamentaux de Servas... l'accueil et les voyages.

La réunion s'est déroulée en deux sessions afin de permettre une participation mondiale. Elle a donné lieu à des discussions animées et à un riche échange d'expériences, de points de vue, de suggestions et de préoccupations. Les participants ont partagé des idées novatrices, mis en évidence les défis actuels et exploré des moyens de renforcer et de redynamiser l'accueil et les voyages au sein de notre communauté mondiale. Nous sommes profondément reconnaissants envers toutes les personnes qui ont pris part à cette réunion et qui ont apporté leur temps, leur énergie et leurs réflexions. Ensemble, nous continuons à bâtir un Servas plus fort, plus connecté et plus accueillant pour l'avenir.

Les défis de l'accueil

Les principales préoccupations portaient sur les faibles taux de réponse des hôtes aux demandes des voyageurs, certains rapports faisant état de taux inférieurs à 50 %, ce qui a été identifié comme un échec dans la mise en œuvre de la philosophie des « portes ouvertes » de Servas International. Le problème était particulièrement aigu dans les grandes villes. Les participants aux deux réunions ont proposé diverses solutions, notamment :

- > la mise en place d'un code de conduite pour les adhérents,
- > la création de systèmes de suivi automatisés des réponses des hôtes,
- > la définition d'attentes plus claires dans les profils des hôtes, et
- > la création de groupes WhatsApp locaux pour répartir la charge d'accueil entre les adhérents.

Parmi les autres idées proposées lors de la deuxième réunion, on peut citer :

- > la mise en place de systèmes de relance automatique au bout de 5 jours,
- > une meilleure formation des hôtes lors du processus d'intégration, et
- > une coordination régionale pour aider les voyageurs à trouver d'autres hôtes.

Point sur les activités du bureau exécutif

La réunion a également été l'occasion de faire le point sur les travaux des différents comités, avec des rapports sur les activités récentes et les projets en cours.

Annonces

Radha a annoncé qu'il fallait recruter de nouveaux membres pour le comité chargé des statuts et du règlement, et a rappelé la date limite de dépôt des motions en vue du vote à distance de novembre.

IDEES POUR LA MISE EN ŒUVRE

Réunion le 31 mai 2026

Secrétaires nationaux

DATE LIMITE : 31 juillet 2026 –

Présenter d'ici cette date toute nouvelle motion pour le vote à distance en novembre 2026

DATE LIMITE : 30 septembre 2026 -

Proposer d'ici cette date les candidats au Comité de révision des statuts de Servas en vue de l'élection qui se tiendra lors du vote à distance de novembre 2026.

Équipes techniques

1. DATE LIMITE : 31 DÉCEMBRE

2026 – Développement de nouvelles plateformes de communication et de planification de voyages pour Servas Online, y compris le suivi des demandes de voyage et des taux de réponse des hôtes, dans la mesure où cela est techniquement et éthiquement possible.

2. DATE LIMITE : DÈS QUE

POSSIBLE – Collaborer avec les administrateurs pour le traitement des demandes d'adhésion, afin que toutes les demandes reçoivent une réponse dans un délai d'une semaine.

Envisager d'organiser une réunion Zoom à l'intention des administrateurs chargés des demandes d'adhésion afin de garantir un soutien, une formation et un suivi cohérents des personnes chargées des entretiens dans tous les pays.

À tous les administrateurs (DATE LIMITE : DÈS QUE POSSIBLE)

1. Formation des hôtes :

Mettre en place des protocoles d'entretien pour former les hôtes sur (a) les règles de bonne conduite à respecter lors de la réception des demandes de voyage : (i) répondre à toutes les demandes dans un délai de 48 à 72 heures ; (ii) si l'hôte n'est pas en mesure d'accueillir le voyageur, savoir comment lui proposer des alternatives ; (b) indiquer clairement dans leur profil d'hôte ce qu'ils attendent des voyageurs, y compris le meilleur moyen de les contacter. (c) Inviter des non-membres à partager un repas lors de la visite d'un voyageur Servas, afin de leur permettre de mieux comprendre l'expérience Servas.

2. Validation des profils :

Encourager les membres à valider et à mettre à jour leur profil chaque année, notamment en ajoutant des photos et en précisant clairement leurs attentes dans leur profil d'hôte.

3. Groupes WhatsApp locaux :

Envisager de créer ou de promouvoir des groupes WhatsApp ou sur les réseaux sociaux, au niveau local ou régional, afin de faciliter la coordination entre les hôtes et le partage des demandes des invités. Envisager également de créer un forum local ou national pour partager des exemples de réussite en matière d'accueil et de

croissance du nombre de membres, en ciblant tout particulièrement les jeunes et les groupes sous-représentés.

4. Délai de traitement des demandes d'adhésion :

Veiller à ce que toutes les demandes d'adhésion reçues soient traitées dans un délai d'une semaine à compter de leur réception.

5. Diffusion d'informations sur les événements :

Partager les annonces d'événements internationaux au sein des groupes concernés dans les 24 heures suivant leur réception afin d'accroître la participation des membres.

6. Organiser des événements – tels que des camps ou des réunions régionales – afin de renforcer l'esprit communautaire et d'attirer de nouveaux membres

...



Camp pour les jeunes et les familles au Portugal

Du 17 au 23 août

Le camp pour les jeunes et les familles propose un programme unique alliant aventure en plein air, apprentissage interculturel, promotion de la paix et engagement communautaire dans l'une des régions côtières les plus caractéristiques du Portugal.

Tirant pleinement parti de son emplacement en bord de mer à Apúlia, le camp propose des activités nautiques dans l'océan Atlantique et sur la rivière Cávado, telles que le surf, le kayak et le stand up paddle.

Les participants découvriront également le patrimoine unique d'Apúlia, où les traditions maritimes et agricoles façonnent la vie locale depuis des siècles.

À quelques pas de là, la ville historique de Braga, riche de plus de 2 000 ans d'histoire, sera explorée à travers une chasse au trésor.

Réunissant des participants de différents pays, le camp offre une riche expérience interculturelle à travers des ateliers créatifs, de la musique, de la danse, des contes et des jeux. De plus, des activités de groupe sur les droits de l'homme, la paix et la citoyenneté mondiale seront organisées afin d'encourager le dialogue, la coopération et la compréhension mutuelle.

L'une des principales caractéristiques du camp est son engagement à laisser une empreinte positive tant



sur la communauté locale que sur l'environnement. Dans ce sens, il offre l'occasion d'échanges enrichissants entre les participants et les habitants locaux de tous âges. Les participants prendront également part à une action environnementale visant à lutter contre les plantes envahissantes dans la zone dunaire, contribuant ainsi à la protection de ce précieux écosystème côtier.

Le camp pour les jeunes et les familles est l'occasion d'apprendre, de s'amuser, de nouer des amitiés et d'avoir un impact positif tout en contribuant à un monde plus pacifique, plus inclusif et plus durable.

Inscrivez-vous sur : <https://event.servas.org.uk/event/8/youth-families-peace-camp>

Alice Delerue Matos,
Secrétaire nationale de Servas Portugal

À PROPOS DU BULLETIN D'INFORMATION DE SI

Le SINB est un bulletin d'information rédigé par et pour la communauté Servas.

Rédacteur en chef et conception graphique : Michael Johnson

Correction des épreuves : Picot Cassidy

Traductrices : Hélène Périn et son équipe,

et Cynthia Granados & Luis Miguel Avendaño Barbero

Merci d'envoyer vos actualités à : newsletter@servas.org

Nous encourageons les responsables de **tous** les groupes Servas de faire suivre ce bulletin à tous leurs adhérents. Soyez libres de nous citer, mais n'oubliez pas de mentionner votre source.

SI EXCO 2025 - 2028

Président : Radha B. Radhakrishna president@servas.org

Vice-présidente : Carla Kristensen vicepresident@servas.org

Trésorier : Gülşen Elyak treasurer@servas.org

Secrétaire générale : Kent Macaulay generalsecretary@servas.org

Secrétaire à la technologie & aux adhésions : Paul Nielsen mts@servas.org

Secrétaire pour la paix : Francisco Salomón Luna Aburto peacesecretary@servas.org

Co-Secrétaire pour la paix : Mei Wang peacesecretary@servas.org

Servas International est une fédération internationale non-gouvernementale et à but non-lucratif de groupes Servas nationaux, qui soutient un réseau international d'hôtes et voyageurs. Notre réseau a pour objectif de contribuer à construire la paix dans le monde, la bienveillance et la tolérance en offrant des possibilités de contacts personnels entre personnes de cultures, milieux et nationalités différents.

• • •



Radha Radhakrishna



Carla Kristensen



Kent Macaulay



Gülşen Elyak



Francisco Salomón Luna



Mei Wang



Paul Nielsen